

Rituels sportifs, quel message?

« Le sport n'est pas coupé des réalités sociales, culturelles, économiques et politiques. Il n'a pas de valeur ou de vertu en soi. Il ne peut devenir un véritable moyen d'éducation et de prévention que par l'action d'éducateurs compétents et par un contrôle social soucieux de faire respecter la dignité et les droits de l'Homme » Pierre Arnaud

Comme toute activité humaine le sport dépend des valeurs défendues par les personnes qui le dirigent. Il est au service de la paix lorsqu'il diminue la violence et accroît la justice sociale lorsque ses acteurs le pratiquent dans cet état d'esprit. Malheureusement les exemples contraires ne sont pas rares. Son utilisation politique et financière amènent toutes sortes de dérives.

Le rôle éthique du sport est une tâche à accomplir, il n'est pas possible de le revendiquer comme un acquis.

La compétition et la modélisation du corps sont des éléments essentiels de la pratique sportive actuelle.

Selon le Petit Larousse, la compétition est la recherche simultanée par deux ou plusieurs personnes d'un même avantage ou d'un même résultat. Est-elle compatible avec la défense de valeurs humaines ? C'est la question fondamentale à laquelle nous sommes confrontés.

Lorsque des sportifs formés à « l'instinct de tueur » doivent obtenir la victoire par tous les moyens nous sommes assez éloignés de ces idéaux.

Si gagner c'est surmonter des obstacles en vue d'atteindre un but, mais que la victoire n'a de sens qu'en fonction de la valeur du but atteint nous sommes dans une autre logique. L'adversaire compétent nous oblige à trouver les meilleures réponses pour gagner. Il n'est plus l'ennemi à abattre mais le partenaire idéal de notre progression. Tous les moyens illicites pour obtenir la victoire (dopage, violence, tricherie..) perdent leur sens. Il ne s'agit plus de devenir le meilleur, mais tout simplement meilleur. C'est la rencontre inédite de la compétition et de la coopération. C'est alors que la compétition sportive devient compatible avec les valeurs humaines et les réflexes de paix.

Les rituels sportifs se modifient en conséquences. L'équipe adverse et l'arbitre sont accueillis comme des partenaires sans lesquels le jeu n'est pas possible. Toute la relation à l'autre est vécue comme une chance et le sport contribue à l'édification d'une société harmonieuse.

C'est dans cette direction et en partenariat avec le mode sportif que je m'investis pour qu'effectivement le sport puisse jouer son rôle de rassembleur.

Frédéric Roth